REVUE ARGIEOLOGIQUE DE PIGARDIE

Trimestriel - Nº 1-2 1986/110 F.



- Les sépultures rubanées du Vème millénaire à Maisy (Aisne)
- Les monnaies gauloises de Digeon (Somme)
- Le terroir de Champlieu (Oise) du IVème au XVIIIème siècle
- Vaisselle et nourriture du XVIème siècle à Lille (Nord)

LES MONNAIES GAULOISES DE DIGEON (SOMME)

LES RAMASSAGES DE SURFACE : PREMIÉRE APPROCHE STATISTIQUE

par Louis-Pol DELESTRÉE* et Christiane DELPLACE**

Le site cultuel de Digeon (Morvillers-Saint-Saturnin - 80) déjà connu, semble-t-il, depuis longtemps (1), fut en guelque sorte redécouvert à la suite de survols aériens effectués en 1976 par F. Vasselle, architecte des Monuments Historiques à Amiens, lequel publiait un bref compte-rendu dans les Cahiers archéologiques de Picardie (4, 1977, p. 304, ph. 3). Ultérieurement, R. Agache, dans la même revue, donnait des précisions sur l'emplacement du site (6, 1979, p. 48). Il n'en fallut pas plus pour que de nombreux amateurs, locaux ou non, entreprissent une recherche du matériel de surface, en particulier des monnaies gauloises dont F. Vasselle soulignait déjà l'abondance dans sa note de 1977. C'est ainsi, qu'entre les années 1980 et 1983, nombre de monnaies gauloises, dont l'origine resta quelque temps mystérieuse, vinrent entre les mains de l'un de nous, d'abord par l'intermédiaire de chercheurs amiénois, ensuite grâce à l'action efficace de la DRAH de Picardie, enfin, tout au long d'une enquête officieuse destinée à retrouver le plus de matériel possible en vue d'une publication.

Une fouille programmée (2) démarra, sous l'impulsion de la DRAH de Picardie, en 1983, et se poursuit depuis lors activement chaque été. Des centaines de monnaies nouvelles furent découvertes, cette fois dans leur environnement archéologique précis.

Cet essai n'a pas pour objet de publier l'étude exhaustive des monnaies provenant de Digeon, mais seulement de faire valoir, dès à présent, l'exceptionnelle importance du site dans le domaine de la numismatique gauloise. Sans préjuger nos conclusions définitives, qui apparaîtront dans la publication des monnaies trouvées au cours des fouilles, il nous semble possible de dresser un premier inventaire raisonné des séries et classes déjà rencontrées et d'esquisser même, au moins pour le monnayage en bronze, les grandes lignes du faciès interne caractéristique du site.

I. ANALYSE DES LOTS.

Outre les monnaies découvertes lors des fouilles et qui feront l'objet d'une publication très complète, nous disposons de cinq lots dont les origines, les vicissitudes et les destinées appartiennent à la petite histoire. Ces cinq lots, qui totalisent 1589 monnaies dont 1186 exemplaires ont été identifiés, soit environ 75 %, sont de valeur statistique inégale dans la mesure où certains lots ont été soigneusement écrémés des individus bien conservés ou seulement en métal précieux (ex. lot n° 1,a) communiqué en 1982 par un amateur amiénois, ou, au contraire, épurés de tous les éléments n'offrant pas une valeur commerciale (ex. lot n° 3)

Pour illustrer et définir la numismatique gauloise de Digeon, nous présentons pour l'instant ces cinq lots qui semblent bien se compléter et nous offrent une population statistique assez signifiante pour autoriser d'ores et déjà certaines conclusions.

1. Lot n° 3.

En 1982, un éminent numismate parisien nous communiquait, dès son acquisition, un lot de 14 monnaies d'or et d'une dizaine de monnaies d'argent dont nous reconnûmes immédiatement la provenance : d'une part, nombre de pièces (notamment celles appartenant à la série «à l'astre») étaient liées par la charactéroscopie, aussi bien interne du lot qu'externe, en regard d'éléments issus d'autres lots en notre possession provenant de Digeon. En outre, nous pûmes vérifier cette présomption en remontant, par des voies officieuses, le cheminement du lot à sa source. Avec son amabilité coutumière, ce numismate nous permit d'étudier les monnaies tout à loisir.

2. Lot n° 6.

En 1984, M. E. Mantel, alors vacataire à la DRAH de Picardie, nous confiait un lot de 620 monnaies dont l'inventeur amiénois, bien connu de la DRAH avait accepté de se dessaisir. Ce lot ne comportant que des monnaies en médiocre ou mauvais état de conservation, est épuré du monnayage en or et en argent et des bronzes en bon état. Statistiquement, les ratios des bronzes sont fiables, car les individus bien conservés sont très rares à Digeon

^{* 16} av. Victor Hugo 92170 VANVES.

^{** 30,} rue du Vercors 91200 ATHIS-MONS. C.N.R.S. - Paris 1 - 45, rue d'Ulm 75005 PARIS.

(environ 2 à 3 %). En outre, l'inventeur avait pris soin de communiquer une vingtaine de bronzes mieux conservés que la moyenne du lot, à la DRAH qui put établir des fiches précises, en notre possession. En revanche, l'absence des monnaies en or et en argent peut n'être qu'imparfaitement palliée par quelques fiches illustrant exactement les mêmes classes que celles représentées dans le lot n° 3.

3. Lot nº 2.

En 1982, M. J.-L. Massy, alors directeur des Antiquités Historiques de Picardie, nous communiquait un très important lot de plus de 600 monnaies, dont 531 sont identifiées, ramassées sur le site de Digeon par un amateur amiénois dont la collaboration nous fut d'autant plus précieuse que son lot apparaît comme assez complet et représentatif (3). Bien qu'en nombre insuffisant, au regard de la statistique d'ensemble, le monnayage en or et en argent est représenté. Le monnayage en bronze est très riche et comporte même des exemplaires en fort bon état de séries extrêmement rares, voire inédites.

4. Lot nº 1.

En 1981, un autre amateur amiénois, qui fut l'un des premiers à s'aviser de l'existence et de la richesse potentielle du site, communiquait à l'un de nous deux lots distincts : l'un recueilli par luimême chez un chercheur local, l'autre lui appartenant en propre et comprenant une quinzaine de monnaies.

a. Le premier lot de 161 monnaies comprenait 160 bronzes (et une monnaie en argent), en très mauvais état, réduites pour beaucoup à l'état de débris, ce qui explique le nombre important de «non identifiées» (58 ex.). Bien que fussent absents, outre le monnayage en or, les exemplaires de qualité même moyenne ou médiocre, le lot offre tout de même 103 monnaies identifiées dont la valeur statistique n'est pas négligeable, en raison même de la rareté sur le site des exemplaires en bronze bien conservés.

b. Le second lot de 17 monnaies, en assez bon état de conservation, rétablit un peu l'équilibre avec le lot précédent et le complète à certains égards. C'est pourquoi, nous nous sommes résolus à cumuler ces deux lots pour constituer le lot n° 1.

5. Lot n° 5.

Ce lot ne peut contribuer que partiellement à la statistique d'ensemble. En effet, son possesseur fut à la fois collectionneur de monnaies du site et chercheur sur le terrain comme tant d'autres dans les années 1979-1980. Il résulte de cette double finalité que cet échantillonnage de monnaies d'or en très bon état, provenant de Digeon, est statistiquement inexploitable, dans la mesure où ce collectionneur n'en a trouvé lui-même que «deux ou trois» et où les autres monnaies sont des acquisitions faites auprès d'autres inventeurs. Ainsi, quant aux monnaies d'or et d'argent, le lot n° 5 peut être étudié dans les mêmes conditions et limites que le lot n° 3. En revanche, les monnaies en bronze, dont certaines sont bien conservées, proviennent toutes de trouvailles personnelles et constituent une population suffisante pour être signifiante, et bien homogène.

Ainsi, la combinaison de ces cinq lots semble devoir offrir un bon aperçu typologique des séries présentes sur le site, et quant au monnayage en bronze, des ratios suffisamment fiables pour étayer nos premières constatations.

II. DESCRIPTION.

1. Lot n° 3.

A) Monnaies en or.

```
- statère uniface cl. IV-V (1 ex.)
- statère «à l'astre» (LT 7230) cl. II (2 ex.)
- 1/4 de statère «à l'astre» (LT 7239) cl. II (6 ex.)
- 1/4 de statère «à l'astre» (LT 7239) cl. II (6 ex.)
- 1/4 de statère «à l'astre» (LT 7239) cl. II (6 ex.)
- 1/4 de statère LT 8606 et 7894 (Scheers, 1977, fig. 182-183) (3 ex.)
- 1/4 de statère LT 8606 et 7894 (Scheers, 1977, fig. 182-183) (3 ex.)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (2 ex.)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (2 ex.)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (2 ex.)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (2 ex.)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (2 ex.)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (2 ex.)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (1 ex.)
```

Ce lot est bien représentatif des monnaies en or de Digeon : à de très rares exceptions près, toutes les monnaies d'or rencontrées dans les autres lots issus du même site entrent dans ces cinq séries. Les monnaies appartenant à la série dite «à l'astre» ont été reprises dans notre étude intitulée «la série trimétallique à l'astre, témoin du monnayage bellovaque» (en cours de publication dans les Mélanges Colbert de Beaulieu, Paris, 1986). A noter, dans la série des 1/4 de statère. LT 8606-LT 7894, que les exemplaires EB 1 et EB 2 sont issus du même couplage de coins. Il n'est pas du tout certain, comme on le pensait jusqu'à présent, que cette classe soit la division du statère LT 8020 attribué par S. Scheers aux Suessiones (Scheers, 1977, série 26a, p. 373-374). En effet, pas un seul 1/4 de statère LT 8606 n'a été trouvé, à notre connaissance, sur le territoire des Suessiones, alors que le site de Digeon, à lui seul, en a livré au moins une quinzaine. De plus, l'unité suessione est pratiquement absente du site, puisque nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire. En outre, les revers du 1/4 de statère et du statère présentent de notables différences typologiques.

B) Monnaies en argent.

Le lot n° 3 comportait 11 monnaies en argent, dont 9 appartiennent à la série «à l'astre» (fig. 1-6) reprises et décrites dans l'étude précitée. Ces 9 exemplaires offrent plusieurs variétés inédites, dont une (EB 16) montre au revers un cheval galopant à gauche. Les deux autres monnaies, lamellaires, sont des variétés de LT 8500.

2. Lot n° 6.

A) Monnaies en or et en argent.

Ces monnaies ne nous sont connues que par quelques fiches établies par la DRAH de Picardie. Nous avons relevé :

- statère «à l'astre» cl. II (2 ex.)	DAH 5 - 5,86 g
	DAH 4 - 5,97 g (fig. 1-7)
- 1/4 de statère «à l'astre» cl. II (3 ex.)	DAH 1 - 1,47 g (fig. 1-8)
III do statoro e i e e e e	DAH 2 - 1,42 g
	DAH 3 - 1,47 g
- statère uniface cl. II (1 ex)	DAH13 - 6,17 g (fig. 1-9)
- statère «biface» des Ambiani (1 ex.)	DAH12 - 6,33 g (fig. 1-10)
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (3	3 ex.)
17 1 40 514141 2 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	DAH13 - d. III-IV - 1,40 g
	DAH14 - cl. III - 1,40 g
	DALITE - N/V 117a

- 1/4 de statère LT 8606 et 7894 (Scheers, 1977, fig. 182-183) (1 ex.)

DAH16 - 1,33 g (fig. 1-11)

- «lamellaire» en argent LT 8500 (1 ex.)

DAH17 - 0,67 g (fig. 1-12)

B) Monnaies étudiées en argent et en bronze.

Sur 620 monnaies qui nous ont été remises, 400 monnaies ont été identifiées, dont 398 bronzes et deux en argent (LT 8500). Délibérément, nous renoncons à offrir au lecteur des descriptions traditionnelles par séries, classes et variétés : confrontés à un véritable problème de masse, notre souci est d'identifier les séries représentées et d'exprimer leur proportion dans l'ensemble considéré. C'est la mise en évidence des dominantes qui permettra de caractériser le faciès général du site. Nous nous bornerons donc à signaler pour chaque série ou classe les références précises qui ont valeur d'identifiants. Aussi bien les monnaies entrant dans ce lot - ou dans le lot suivant - sont bien connues, soit par les références traditionnelles (La Tour et Scheers, 1977), soit par les publications spécifiques et récentes des séries et classes naguère inédites.

Ainsi, la composition du lot n° 6 peut être aisément reflétée par le tableau suivant :

S	s-Totaux	Totaux
1) Ensemble «au Coq» (Delestrée, 1980 et 1984B)	Mond o	
- type de Bracquemont (Delestrée, 1980, fig. 6-7)	203	
- type BN 7226 (Delestrée, 1980, fig. 10-11)	11	
- type LT 8584 (Delestrée, 1980, fig. 8)	3	
- type Hallencourt B (Delestrée, 1984B)	4	221
2) Ensemble «au personnage courant» (Scheers, 1977, p. XX-XXI)	988	RTA
- série lourde à l'androcéphale	13	
- série «légère» (cheval au revers)	62	
4077 (1,000)		75
3) Série «à l'archer» (Scheers, 1977, fig. 608)		60
4) Divers bronzes frappés de l'Ouest du <i>Belgium</i>		
- série d'IMONIN cl. I (Delestrée, 1981B;		
Delplace, 1986A)	4	
- Scheers, 1977, fig. 421	3	
- Scheers, 1977, fig. 478 (bœufs adossés cl. II)	1	
- série sanglier / cheval (<i>Ambiani</i>) - LT 8397 - 99	1	
- LT 8460	1	
LT 8523	1	
LT 8554 (cl. III Delestrée, 1984A, fig. 43)	1	
LT 8577	1	
5) B		14
5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L.		0
6) Bronzes frappés non belges		
- LT 6077 carnutes		2
- LT 6147 Carnutes		
7) Potins belges		
- LT 8214 (Remi?)	9	
- LT 7417	1	
LT 0220	1	
	1	
- LT 8329 (Suessiones)		
- LT 8329 (Suessiones) - LT 7905 (Bellovaci ?)	5	
- LT 8329 (Suessiones) - LT 7905 (Bellovaci?) - Scheers, 1977, fig. 709 (Bellovaci)	1	
- LT 8329 (Suessiones) - LT 7905 (Bellovaci?) - Scheers, 1977, fig. 709 - Scheers, 1977, fig. 710 (Bellovaci)	1 1	
- LT 8329 - LT 8329 (Suessiones) - LT 7905 (Bellovaci?) - Scheers, 1977, fig. 709 - Scheers, 1977, fig. 710 - Scheers, 1977, fig. 794	1 1	20
- LT 8329 (Suessiones) - LT 7905 (Bellovaci?) - Scheers, 1977, fig. 709 - Scheers, 1977, fig. 710 (Bellovaci)	1 1	20

Le faciès interne du lot n° 6 se définit ainsi :

1) Ensemble «au coq»	55,53 %
2) Ensemble «au personnage c	ourant» 18,84 %
3) Série «à l'archer»	15,07 %
 Bronzes frappés belges (y co gallo-romains) 	ompris les bronzes 5,03 %
5) Bronzes frappés non belges	0,50 %
6) Potins belges	5,03 %
	100 %

L'ensemble «au coq» est la dominante massive du

monnavage en bronze : les témoins du type de Bracquemont représentent à eux seuls 51,01 % de l'ensemble du lot. Les deux sous-dominantes, l'ensemble «au personnage courant» et la série «à l'archer» qui paraît locale, totalisent près de 34 % de l'ensemble du lot. Les potins, venant pour 5,03 % de l'ensemble, sont en quasi totalité d'origine belge et pour partie locaux. On ne peut qu'être surpris par la place insignifiante des bronzes frappés belges en-dehors des trois dominantes ; la proportion des bronzes non belges est pratiquement négligeable. Nous n'avons pas intégré à ce bilan les quelques fiches établies par la DRAH pour plusieurs bronzes en meilleur état de conservation : le faciès du lot ne s'en trouverait, en effet, aucunement modifié.

En l'état de notre documentation, les rapports des monnaies en or et en argent en regard des bronzes identifiés sont les suivants

11	2,67	%
3	0,73	%
398	96,60	%
	3	3 0,73

3. Lot nº 2.

A) Monnaies en or et en argent.

- 1/4 de statère «à l'astre» (3 ex.)	FL 01 - 1,48 g (fig. 1-13) FL 02 - 1,45 g (fig. 1-14)
- monnaie en argent «à l'astre» (2 ex.)	FL 03 - 1,41 g. FL 04 - 1,79 g. FL 05 - 1,81 g.
- 1/4 de statère de la série «au bateau» (2 ex.))
FL 10 - 1,49 g - cl. III (S	
FL 11 - 1,50 g cl. V (t	
- «lamellaire» en argent LT 8500 (2 ex.) (Deles	
FL 12 - 0,56 g.	
FL 13 - 0,55 g.	
- imitation locale en argent d'une monnaie arve	erne (1 ex.) (Delestrée, 1985A)
FL 14 - 1,17 g.	
- monnaie en argent LT 9025 (Leuci) (1 ex.)	
FL 85	

B) Monnaies en bronze.

var. I (Scheers, 1977, fig. 597)

hors typologie de Scheers, 1977 : type à la roue

Le lot n° 2 comprend 520 monnaies en bronze identifiées avec certitude ; s'ajoutent, pour mémoire, 78 monnaies ayant atteint pour la plupart l'ultime état de corrosion et qui sont douteuses ou non identifiables. Les observations générales formulées à propos des bronzes du lot n° 6 vaudront également pour les bronzes du présent lot n° 2.

	Ss-totau:	x Totaux
1) Ensemble «au coq» (Delestrée, 1980 et 1984B)	a mer pere	g 2) 18
- type de Bracquemont	154	
- type MAN 4894 (Delestrée, 1980, fig. 3)	1	
- type LT 8584	6	
- type BN 7226	5	
variétés inédites de Bracquemont	2	
type de Bracquemont petit module	2	
type Hallencourt B	7	
type «au coq aptère» (Delestrée, 1980, fig. 5)	1	
		178
Ensemble «au personnage courant» (Scheers, 1977, p. XX-XXI)		
série lourde «à l'androcéphale»	44	
série lourde «au personnage agenouillé» (Scheers, 1977, fig. 606)	2	
série lourde «au sanglier» (Scheers, 1977, fig. 609-610)	1	
série légère (typologie Scheers, 1977, série 163)		
var. a	54	
var. b (Scheers, 1977, fig. 583)	11	
var. c (Scheers, 1977, fig. 584)	1	
var. d (Scheers, 1977, fig. 585)		
var. e (Scheers, 1977, fig. 586)	2	
var. g (D/lég. EPA-DVMNAC/)	10	
var. h (Scheers, 1977, fig. 591-3) var. k (Scheers, 1977, fig. 596)	2	

3) Série «à l'archer» (Scheers, 1977, fig. 608) 4) Divers bronzes frappés de l'Ouest du Belgium - petits bronzes de la série «à l'astre» - bronze aux tria nomina (Delestrée, 1983, n° 2) (fig. 15) - LT 8424 - LT 8472 (Scheers, 1977, cl. VI, fig. 370) - LT 8527 (Scheers, 1977, cl. II, fig. 478) - Scheers, 1977, série 112, p. 584, fig. 463) - série «au cavalier» (2 ex. cl. I, 2 ex. cl. II, - Delestrée, 1974) - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) - LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) - Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine - de face) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - imitation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) - Scheers, 1977, série 122, fig. 477 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série d VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, - Delestrée 1984A) - LT 8040 (série Tres Galliae REMO / REMO) - LT 7617 (série d'EPENOS / EπHNOC) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») - LT 7550 (sér noles - R/SIINV)	71
4) Divers bronzes frappés de l'Ouest du Belgium - petits bronzes de la série «à l'astre» 3 - bronze aux tria nomina (Delestrée, 1983, n° 2) 1 (fig. 15) 17 8424 4 4 - LT 8472 (Scheers, 1977, cl. VI, fig. 370) 1 - LT 8527 (Scheers, 1977, cl. II, fig. 478) 1 - Scheers, 1977, série 112, p. 584, fig. 463) 1 - série «au cavalier» (2 ex. cl. I, 2 ex. cl. II, - Delestrée, 1974) 2 - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) 2 - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) 1 - LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) 3 - Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) 1 - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) 2 - imitation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) 1 - Série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) 16 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) 16 - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, Delestrée 1984A) 1 - LT 8040 (série Tres Galliae REMO / REMO) 2 - LT 7342 1 - LT 342 1 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» 5 - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 1 5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») 2 - LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (Senones - R/SIINV) 1	
- petits bronzes de la série «à l'astre» - bronze aux <i>tria nomina</i> (Delestrée, 1983, n° 2) (fig. 15) - LT 8424 - LT 8472 (Scheers, 1977, cl. VI, fig. 370) - LT 8527 (Scheers, 1977, cl. II, fig. 478) - Scheers, 1977, série 112, p. 584, fig. 463) - série «au cavalier» (2 ex. cl. I, 2 ex. cl. II, Delestrée, 1974) - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) - LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) - Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, Delestrée 1984A) - LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV)	
- bronze aux <i>tria nomina</i> (Delestrée, 1983, n° 2) (fig. 15) LT 8424 - LT 8472 (Scheers, 1977, cl. VI, fig. 370) LT 8527 (Scheers, 1977, cl. II, fig. 478) Scheers, 1977, série 112, p. 584, fig. 463) - série «au cavalier» (2 ex. cl. I, 2 ex. cl. II, Delestrée, 1974) - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) - LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) - Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - Scheers, 1977, série 122, fig. 477 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, Delestrée 1984A) - LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV)	
LT 8424 LT 8472 (Scheers, 1977, cl. VI, fig. 370) LT 8527 (Scheers, 1977, cl. II, fig. 478) Scheers, 1977, série 112, p. 584, fig. 463) série «au cavalier» (2 ex. cl. I, 2 ex. cl. II, Delestrée, 1974) série sanglier / cheval (LT 8487 var.) LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) imitation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) Scheers, 1977, série 122, fig. 477 série d'iMONIN cl. I (Delestrée 1981B) série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, Delestrée 1984A) LT 8040 (série Tres Galliae REMO / REMO) LT 7617 (série d'EPENOS / EπHNOC) LT 7342 LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» LT 360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») 2 LT 6147 (id.) LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
LT 8472 (Scheers, 1977, cl. VI, fig. 370) LT 8527 (Scheers, 1977, cl. II, fig. 478) Scheers, 1977, série 112, p. 584, fig. 463) série «au cavalier» (2 ex. cl. I, 2 ex. cl. II, Delestrée, 1974) série sanglier / cheval (LT 8487 var.) LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) LT 8503 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) Scheers, 1977, série 122, fig. 477 Série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) Série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, Delestrée 1984A) LT 8040 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) LT 7342 LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
- Scheers, 1977, série 112, p. 584, fig. 463) - série «au cavalier» (2 ex. cl. I, 2 ex. cl. II, Delestrée, 1974) - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) - LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) - Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - Limitation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) - Scheers, 1977, série 122, fig. 477 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, Delestrée 1984A) - LT 8040 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) - LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») - LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
- série «au cavalier» (2 ex. cl. 1, 2 ex. cl. II, Delestrée, 1974) - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) - LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) - Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - imjtation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) - Scheers, 1977, série 122, fig. 477 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, Delestrée 1984A) - LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) - LT 7617 (série d'EPENOS / EπHNOC) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV)	
Delestrée, 1974 - série sanglier / cheval (LT 8487 var.) - LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) - LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) - Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - imitation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) - Scheers, 1977, série 122, fig. 477 - 11 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 3 - Delestrée 1984A) - LT 8040 (série Tres Galliae REMO / REMO) - LT 7617 (série d'EPENOS / EπHNOC) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI - Serie d'Engrés et potins non Belges - LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») - LT 6147 (id.) - LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
LT 8518 (D / aux deux sangliers adossés) LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) Scheers, 1977, série 122, fig. 477 série d'IMONIN cl. I (Delestrée, 1981B) série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 30 Delestrée 1984A) LT 8040 (série d'EPENOS / EπHNOC) LT 7617 (série d'EPENOS / EπHNOC) LT 7342 LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCAB) S) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») 2 LT 6147 (id.) LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
LT 8503 (Scheers, 1977, série 90, fig. 421-424) Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) Scheers, 1977, série 122, fig. 477 série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 3 Delestrée 1984A) LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) LT 7617 (série d'EPENOS / EπHNOC) LT 7342 LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV)	
- Scheers, 1977, série 66, fig. 371 (tête humaine de face) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) - Scheers, 1977, série 122, fig. 477 - Série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 3 - Delestrée 1984A) - LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) - LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») - LT 6147 (id.) - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV)	
LT 8438 (Scheers, 1977, série 61, fig. 358) 2 imjitation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) 1 Scheers, 1977, série 122, fig. 477 1 série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) 16 série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 3 Delestrée 1984A) LT 8040 (série Tres Galliae REMO / REMO) 2 LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) LT 7342 1 LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» 5 LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») 2 LT 6147 (id.) LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
- imjtation de monnaie lémovice (Delestrée, 1985B) 1 - Scheers, 1977, série 122, fig. 477 1 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) 16 - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 3 - Delestrée 1984A) - LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) 2 - LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) 1 - LT 7342 1 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» 5 - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 1 - SPIONZES gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») 2 - LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/SIINV) 1	
- Scheers, 1977, série 122, fig. 477 - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série d'IMONIN cl. I (Delestrée 1981B) - série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 3 Delestrée 1984A) - LT 8040 (série Tres Galliae REMO / REMO) - LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L. 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (Carnutes - série «à l'aigle») - LT 6147 (id.) - LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
- série de VIIRICIVS (1 ex. cl. III, 2 ex. cl. IV, 3 Delestrée 1984A) - LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) - LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) - LT 7342 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») - LT 6147 (id.) - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV)	
Serie de Vinicity Serie de Serie Serie de Vinicity Serie de Vinicity Serie de Serie Serie de REMO REMO Serie de Serie d'EPENOS EπHNOC Serie de S	
- LT 8040 (série <i>Tres Galliae</i> REMO / REMO) 2 - LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) 1 - LT 7342 1 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» 5 - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 1 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») 2 - LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV) 1	
- LT 7617 (série d'EPENOS / ΕπΗΝΟC) - LT 7342 1 - LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» 5 - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 1 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») 2 - LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV) 1	
- LT 8406 (tête humaine de face «à l'astre» 5 - LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 1 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») 2 - LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV) 1	
- LT 7360 (série de SVTICCOS VELIOCABI 1 5) Bronzes gallo-romains : <i>Germanus Indutilli L</i> . 6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») 2 - LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV) 1	
6) Bronzes frappés et potins non Belges - LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») - LT 6147 (id.) - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV) 1	55
- LT 6108 (<i>Carnutes</i> - série «à l'aigle») 2 - LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (<i>Senones</i> - R/ SIINV) 1	2
LT 6147 (id.) 1 - LT 7552 (Senones - R/ SIINV) 1	
- LT 7552 (Senones - R/ SIINV)	
- L1 7552 (Senones 11/ Sint 1/	
LT 7550 lid Delectrée 1981A)	
- LT 7550 (<i>id.</i> , Delestrée, 1981A) - LT 5368 (potin séquane)	
- LT 7417 (Seine moyenne)	
- Scheers, 1977, série 213, fig. 721 (attribution	
douteuse)	8
7) Potins belges	
- BN 8661-68 (Scheers, 1977, série 206, fig. 710-712) 4	
- BN 8654-60 (Scheers, 1977, série 205, fig. 709)	
- BN 9167-86 (Scheers, 1977, série 203, fig. 707) 2	
- LT 7905 (Scheers, 1977, fig. 695)	
- LT 8124 (<i>Remi</i>) - LT 8329 (<i>Suessiones</i> ?)	
- L1 0020 (Ouessiones :)	

Le faciès interne des bronzes du lot n° 2 s'établit

	100.00 %
6) Potins belges	2,70 %
5) Bronzes non belges	1,54 %
Bronzes belges frappés (y compris les bronzes gallo-romains)	10,96 %
3) Série «à l'archer»	13,65 %
2) Ensemble «au personnage courant»	36,92 %
1) Ensemble «au coq»	34,23 %
dilisi .	

Dans l'ensemble, les composantes du lot n° 2 sont bien analogues à celles du lot précédent : seules varient quelque peu les proportions. lci, l'ensemble «au personnage courant» domine légèrement l'ensemble «au coq». Les autres rapports sont proches, en particulier ceux de la série «à l'archer» qui ne varient pratiquement pas.

Nous n'avons, en l'état, pas d'explication logique à donner sur l'inversion des dominantes : le facteur humain ne doit pas être sous-estimé, dans la mesure où les prospections des chercheurs ont eu lieu sur des emplacements différents du site, et où les monnaies du type de Bracquemont en très mauvais état de conservation et souvent réduites à de petits fragments corrodés auraient pu être négligées par ce second inventeur plus que par le premier.

En revanche, l'inventaire des monnaies en or et en argent du lot n° 2 paraissant exhaustif, nous pouvons admettre les rapports suivants :

or 5, environ 1 % argent 6, environ 1 % bronze 520, environ 98 %

Inexplicablement, le rapport en nombre d'exemplaires en or, par rapport à la masse d'individus identifiés, est beaucoup plus faible que dans le lot précédent.

4. Lot no 1.

Sur un total de 178 exemplaires, 120 monnaies ont été identifiées, dont 119 bronzes et 1 monnaie d'argent, une «lamellaire» LT 8500; 58 exemplaires restent indéterminés.

res restent indetermines.	Ss-totaux	Totau
1) Ensemble «au coq» (Delestrée, 1980 et 1984B)	anti-	
- type de Bracquemont - type LT 8584 - type Hallencourt B - type BN 7226	50 3 2 3	58
2) Ensemble «au personnage courant» (dominante LT 7314 : Scheers, 1977, pl. XX-XXI)	oller 1	32
3) Série «à l'archer» (Scheers, 1977, fig. 608)		18
4) Divers bronzes frappés de l'Ouest du <i>Belgium</i>		
- série «au cavalier» (LT 8456 cl. l) - série d'IMONIN cl. I (Delestrée, 1981B)	1 1	
IMONIO cl. II (LT 8507) - série cheval / cheval (cl. indéterminée) - LT 8505	2	
- LT 8494	1	7
5) Potins belges	. March	
- LT 9180 (Scheers, 1977, fig. 711) - Scheers, 1977, fig. 711 (?)	1	
- LT 8214 (<i>Remi</i>) - LT 7905	1	
		119

Le faciès interne des bronzes du lot n° 1 s'établit comme suit :

1) Ensemble «au coq»	48,74 %
2) Ensemble «au personnage courant»	26,89 %
3) Série «à l'archer»	15.12 %
4) Bronzes belges frappés	5,88 %
5) Potins belges	3,36 %
	99,99 %

Les composantes du lot n° 1 se rapprochent de celles des lots précédents ; l'ensemble «au coq» retrouve sa prééminence, et la série «à l'archer» conserve pratiquement le même pourcentage ; quant à l'ensemble «au personnage courant», son rapport varie légèrement, retrouvant sa place de première sous-dominante. Les autres groupes restent peu importants.

En revanche, aucun rapport ne peut être établi entre les différents métaux.

5. Lot nº 5.

A) Monnaies en or et en argent.

- statère «à l'astre» cl. II (3 ex.)	DV 2 - 5,84 g.
	DV 3 - 5,90 g.
	DV 4 - 5,08 g.
- 1/4 de statère «à l'astre» cl. II (6 ex.)	DV 6 - 1,43 g.
	DV 7 - 1,43 g.
	DV 8 - 1.44 g.

	DV 9 - DV - PC 1 -	1,44 g. 1,47 g.
un errerni edent-sil i errira en	DV - PC 2 -	1,41 g.
- monnaie en argent «à l'astre» (3 ex.)	DV 12 -	1,70 g.
	DV 13 -	1,81 g.
- 1/4 de statère LT 8606 et 7894 (2 ex.)	DV 122 - frg. DV 21 -	1,37 g.
4/4	DV 22 - DV 23 - cl. III -	1,37 g. 1,48 g.
- 1/4 de statère «au bateau» (3 ex.)	DV 23 - Cl. III - DV 24 - Cl. IV-V	
- «lamellaire» en argent LT 8500 (2 ex.)	DV 25 - cl. V - type LT 8500	1,33 g.
	variante locale	

- imitation locale en argent d'une monnaie arverne (Delestrée, 1985A, fig. 1-2) (2 ex.).

B) Monnaies en bronze.

Sur un total de 124 exemplaires en bronze, 77 monnaies ont été identifiées ; 47 exemplaires demeurent inidentifiables.

	Ss-totaux Totaux		
1) Ensemble «au coq»		100	
- type de Bracquemont - type LT 8584	36 2	38	
2) Ensemble «au personnage courant»		1120	
- série lourde - série légère	2 21	23	
3) Série «à l'archer»		6	
4) Divers bronzes frappés de l'Ouest du Belgium			
- LT 8497 (Scheers, 1977, série 420) - type LT 8577 (R/ au lion)	1		
- série sanglier / cheval - type swastika aux 4 cous de chevaux (Scheers,	1		
1977, fig. 629) - série IMONIN cl. I	2	6	
5) Bronzes gallo-romains : Germanus Indutilli L.		2	
6) Potins			
- LT 8124 (<i>Remi</i>) - Scheers, 1977, fig. 794 (<i>Aulerci</i> ?)	1		
		77	

Le faciès interne des bronzes du lot n° 5 se présente comme suit :

Ensemble «au coq» (pour le type de Bracquemont seul :	49,35 ° 46,75	
2) Ensemble «au personnage courant»	29,87	%
3) Série «à l'archer»	7,80	%
 Bronzes frappés (y compris les bronze gallo-romains) 	s10,39	%
5) Potins	2,59	%
Industrial de Conce	100,00	%

Les composantes de ce lot conservent leur importance respective ; seule la série «à l'archer» marque un certain fléchissement dû, sans doute, aux hasards du ramassage.

Quant aux rapports entre monnaies d'or, d'argent et de bronze, ils ne peuvent statistiquement servir à notre propos, pour la raison exposée dans l'introduction (achat de monnaies d'or augmentant artificiellement le rapport de l'or en regard de l'argent et du bronze).

III. ESSAI DE SYNTHÈSE.

Avec les réserves qui s'attachent à la composition des lots, nous allons tenter une première approche du faciès général de la numismatique gauloise du site de Digeon.

Typologiquement, des observations précises peuvent être formulées à partir des cinq lots analysés.

En revanche, sur le plan statistique, il n'est pas possible de s'aventurer au-delà de simples hypothèses. En effet, le lot n° 3, constitué seulement de monnaies en or et en argent, n'autorise aucun ratio, puisque nous ignorons tout de son contexte en bronzes frappés ou en potins. Ce lot est-il le fait d'un seul et même inventeur, ou résulte-t-il de l'écrémage volontaire de plusieurs lots complets à l'origine ? Le lot n° 6 n'est que partiellement fiable, puisqu'il n'est pas certain que l'inventeur ait systématiquement fait établir dès l'origine de ses prospections un fichier complet des monnaies en or et en argent qu'il a trouvées. Le lot n° 2 serait à notre sens le plus représentatif ; toutefois, il est à lui seul insuffisant pour offrir un rapport objectif. Le lot nº 1 est statistiquement suspect, car il ne comporte pratiquement que des monnaies en bronze. Enfin, le lot n° 5 se présente dans les mêmes conditions que le lot n° 3, avec une surévaluation du nombre des monnaies d'or due aux achats du collectionneur.

a) Monnayage en or et en argent.

1) Faciès interne des monnaies d'or du site :

- statères et 1/4 de statères de la série «à l'astre» : 25 soit 56,81 %

- 1/4 de statères de la série

«au bateau» : 10 soit 22,72 %

- 1/4 de statères LT 8606 et LT 7894 (Scheers, 1977, fig. 182-3) 6 soit 13,63 % - statères unifaces (Ambiani) 2 soit 4,54 %

- statère biface (Ambiani) 2 soit 4,54 % 1 soit 2,27 % 44 soit 99,97 %

La dominante absolue est la série «à·l'astre», ce fait étant confirmé par l'étude du faciès des monnaies belges en argent et la place dans l'ensemble, des monnaies en or et en argent.

2) Étude du faciès des monnaies belges en argent :

,	
- série «à l'astre»	14 soit 50,00 %
- série LT 8500	10 soit 35,71 %
- imitation locale d'une monnaie	
arverne	3 soit 10,71 %
- monnaie «errante»	1 soit 3,57 %
	28 soit 99,99 %

3) Place dans l'ensemble des monnaies en or et en argent.

Avec certaines réserves, les rapports offerts par les lots n° 6 et 2, les plus complets, sont les suivants :

total des monnaies identifiées : 412 + 531 = 943 dont 11 + 5 monnaies en or = 16 soit 1,69 % dont 3 + 6 monnaies en or = 9 soit 0,95 %

Ces résultats s'entendent pour permettre l'étude des faciès externes entre plusieurs sites connus, en fonction de la masse des monnaies identifiées. Il est certain que les proportions de l'or et de l'argent seraient beaucoup plus faibles encore si les monnaies non identifiées avaient été ici prises en compte. Cela dit, et connaissant bien par ailleurs les difficultés qui entourent, pour des raisons faciles à comprendre, le recensement complet des monnaies en or, le moment paraît venu de faire justice d'une sorte de légende qui auréole le site de

Digeon: auri sacra fames (Virgile). Contrairement à ce qui aurait été prétendu dans certaines enceintes «archéologiques» régionales, le monnayage gaulois du site de Digeon ne nous paraît pas beaucoup plus riche en métal précieux que celui trouvé par les fouilles de sites analogues. Compte tenu de tout ce que nous savons sur les monnaies gauloises trouvées sur le site - lots privés, produit des fouilles programmées (4), exemplaires venus sur le marché entre 1980 et 1984 et liées par la charactéroscopie à des exemplaires que nous savons provenir de Digeon avec certitude, confidences de chercheurs officieux - nous évaluons à une centaine environ le nombre de monnaies en or recueillies à Digeon. S'agissant de trouvailles isolées, le chiffre est considérable en valeur absolue mais tout-à-fait normal en valeur relative, si l'on estime à 4000 pièces au minimum (5) la masse des monnaies récoltées sur le site depuis sa découverte ; le rapport ressort à 2,5 % assez comparable aux résultats obtenus sur d'autres sites dont les ratios sont connus (tab. I).

permettre l'esquisse de ratios que l'étude de lots à venir ne pourra qu'affiner. Le faciès interne du monnayage en bronze de Digeon se dégage actuellement ainsi :

1) L'ensemble «au coq».

Sans préjuger les résultats des études en cours et du matériel provenant des fouilles, nous pouvons avancer sans risques d'erreur que l'ensemble «au coq» est la dominante absolue, massive même du monnayage du site. Il est important de noter qu'à l'intérieur de cette dominante, le type dit «de Bracquemont» (fig. 1-16) représente 89,49 % de l'ensemble. Cette observation vient confirmer l'hypothèse exprimée par l'un de nous selon laquelle les monnaies «au coq» de cette classe unique, et certainement prototypique de classes dérivées, a pris naissance «dans l'extrême N-E du département de la Seine Maritime» (Delestrée, 1980, p. 47 c). En outre, il est possible - mais non démontré - que d'autres classes telles que BN 7226 et surtout Hallencourt B soient des émis-

Digeon (80)	Bois l'Abbé (76)	V. Caply (60)	V. Caply (60)	Pommiers (02)	Estrées S.D. (60)
temples	temple	temple	site	oppidum	temples
2 - 2,5 %	2 %	2,25 %	2,71 %	0,65 %	1,74 %

Tab. I.

Par ailleurs, la rareté du monnayage en argent, confirmée par l'examen en cours d'autres lots et l'inventaire des monnaies de fouilles, pose un réel problème. En-dehors de la petite dominante «à l'astre», de quelques exemplaires LT 8500 comportant une variété locale, et d'une dizaine d'exemplaires purement locaux, inspirés d'une monnaie arverne (Delestrée, 1985A), le site n'a livré qu'un nombre insignifiant de monnaies errantes très usées, issues de la circulation secondaire. Le tableau suivant, reflétant cette fois les rapports des monnaies en argent sur les masses de monnaies identifiées, met en relief la pauvreté du site de Digeon en regard des autres sites considérés (tab. II).

sions locales, ce qui renforcerait encore l'homogénéité de l'ensemble (fig. 1-17).

2) L'ensemble «au personnage courant» (fig. 1-18 à 23).

L'étude exhaustive par séries et par classes de cet ensemble très important fait encore défaut ; compte tenu de ce que nous savons déjà (Delestrée - Delplace, 1986), le rattachement des séries «au personnage courant» à un grand ensemble «à l'astre» pouvant constituer l'essentiel du monnayage bellovaque nous paraît fort plausible. N'oublions pas en effet que de nombreux témoins de cet ensemble parsèment les sites du territoire bellovaque avec une importante dispersion dans les pagi Ambiani et Suessiones : les représentants

Digeon (80)	Bois l'Abbé (76)	V. Caply (60) V. Caply (60 temple site		Pommiers (02)	Estrées S.D. (60)
temples	temple			oppidum	temples
0,95 %	25,31 %	5,73 %	14,90 %	6,55 %	3,40 %

Tab. I

b) Monnayage en bronze.

Les lots n° 6, 2, 1 et 5 conjugés, représentent une population statistique largement suffisante pour

de cet ensemble constituant la dominante (environ 40 %) du temple de Vendeuil-Caply et une sous-dominante non négligeable à Bois l'Abbé dans le pagus des Catuslugi qui formait peut-être la façade

Ensembles typologiques	Lot 6	Lot 2	Lot 1	Lot 5	Totaux	%
1) Ens. «au coq»	221	178	58	38	495	44,43
2) Ens. «au personnage courant»	75	192	32	23	322	28,90
3) Sér. «à l'archer»	60	71	.829	6	155	13,91
4) Bronzes belges frappés (y compris gallo-rom.)	20	57	7	8	92	8,25
5) Bronzes non belges (frappés et potins)	2	8	-	-	10	0,89
6) Potins belges	20	14	4	2	40	3,59
politica de la company de la marca de la company de la com	398	520	119	77	1114	99,97

maritime des Bellovaques (Delestrée, 1975). Ainsi, les monnaies rattachables à l'ensemble «au personnage courant» prennent tout leur sens sur le site de Digeon dont elles constituent la très importante sous-dominante. Notons, dans les quatre lots considérés, la prépondérance absolue de la série «légère» (80,74 % de l'ensemble) sur les séries «lourdes» (19,25 %).

3) La série «à l'archer» (fig. 1-24).

Cette série, comprenant une classe unique, constitue la deuxième sous-dominante et paraît idéalement homogène. S. Scheers (1977, p. 673) en a fait - à notre sens à tort - une variante b de la classe III de la série «au personnage courant». Il s'agit, en fait, d'une série tout-à-fait originale, très différente des autres classes du type «au personnage accroupi» comme S. Scheers le relève elle-même et dont n'étaient connus, avant les trouvailles de Digeon, que de rarissimes exemplaires : S. Scheers ne signalait qu'une seule provenance sûre : 1 exemplaire à Bracquemont (Dieppe, 76). Depuis lors, nous avons eu communication d'un exemplaire trouvé près d'Hallencourt (80), d'un autre à Liercourt (80) et d'un troisième à Songeons (60). Aucun exemplaire n'a été découvert sur les grands sites proches de Vendeuil-Caply et de Bois l'Abbé. La dispersion de cette série est insignifiante endehors du point d'accumulation de Digeon qui en a livré 155 exemplaires dans les quatre lots considérés et plusieurs centaines dans les lots en cours d'étude. Il paraît donc bien que nous sommes en présence d'une émission spécifiquement locale (II ne faut pas confondre cette série «à l'archer» bellovaque avec la série «à l'archer» BN 8426, Delestrée, 1984, p. 143, fig. 66, due probablement aux Ambiani).

4) Les bronzes belges frappés.

Présents dans la proportion assez faible de 8,25 % les bronzes belges - pour la plupart classés traditionnellement aux Ambiani, LT, pl. XXXIII-XXXIV n'offrent pas d'intérêt typologique particulier, hormis trois émissions qui pourraient être locales puisqu'elles n'ont été rencontrées, jusqu'à présent, qu'à Digeon : il s'agit de l'important bronze aux tria nomina C.IVLI(us) TELE/? du lot nº 2 (Delestrée, 1983, fig. 2), d'un petit bronze également du lot n° 2, imité d'une monnaie en argent des Lémovices (Delestrée, 1985 B) (fig. 1-25), et des représentants de la série d'IMONIN, classe I, répliques en bronze d'une monnaie celtibère en argent (Delestrée, 1981B; Delplace, 1986A) (fig. 1-26). S'il se confirme que ces trois séries - en particulier celle d'IMONIN qui comprend 23 exemplaires dans les quatre lots - sont bien des émissions spécifiques du site, la proportion des bronzes belges frappés provenant de peuples limitrophes tomberait alors à 6,19 %.

5) Les bronzes et potins d'origine extérieure au Belgium.

Ils n'interviennent que dans la proportion insignifiante de moins de 1 % : en cela Digeon diffère des grands sites à circulation locale (Bois l'Abbé : 6,20 %) ou régionale (Vendeuil-Caply, temple : 19,74 %).

6) Les potins (belges).

La faible proportion des potins (3,59 %) par rap-

port à l'ensemble est caractéristique des sites à circulation locale de l'Ouest du *Belgium* (Bois l'Abbé : moins de 1 %). Une dominante des potins est une série régionale (Scheers, 1977, 203, 205, 206) dont l'origine paraît centrée sur Vendeuil-Caply (fig. 1-27).

IV CONCLUSIONS.

Parvenus au terme de l'analyse des lots considérés, nous disposons d'éléments suffisants pour formuler quelques observations, que les études en cours et à venir ne feront qu'affiner.

- 1. Le nombre considérable de monnaies gauloises trouvées à Digeon permet d'avancer que ce site est le plus riche, en l'état de nos connaissances, de toute la Gaule belgique. Les recherches en cours tentent à confirmer qu'il s'agit bien d'offrandes votives réparties sur une aire assez vaste.
- 2. En revanche, le faible nombre des séries représentées ne laisse pas d'être signifiant : à cet égard, quant au monnayage en bronze, il importe de souligner la proportion des trois dominantes homogènes par rapport à l'ensemble (87 %).
- 3. Le faciès externe des monnaies gauloises est typiquement local, au point que paraissent réunis tous les critères de la circulation tardive, telle que l'un de nous l'a spécifiée (Delestrée, 1984A, p. 238 sqq.). Ainsi s'explique la masse de dominantes telles que la série «au cog» du type de Bracquemont et de la série «à l'archer», dont les diffusions sont insignifiantes : nous avons montré comment et pourquoi l'immense brassage monétaire contemporain de la guerre contre Rome avait dû prendre fin après les années 40 av. J.-C. (Delestrée, 1984A, p. 237-243). L'insigne rareté des témoins de la circulation secondaire (aussi bien en argent qu'en bronze) permet.d'induire le caractère extrêmement tardif de la circulation monétaire gauloise sur ce site : aussi bien l'avancement des fouilles permet de constater l'abondance des exemplaires du type de Bracquemont et de la série «à l'archer» dans des niveaux d'occupation Claude-Néron (et jusqu'à Vespasien).
- 4. Dans un faciès aussi purement local, et devant la quantité de monnaies s'intégrant dans quelques séries parfaitement homogènes, l'hypothèse de la proximité d'un important atelier vient à l'esprit.

 Quant au monnayage en or et en argent, il semble bien que le site de Digeon constitue l'épicentre de l'onde de diffusion des représentants de la série trimétallique «à l'astre» (Delestrée Delplace, 1986). Le nombre d'exemplaires découverts et la fréquence des liaisons charactéroscopiques plaident en faveur de la proximité de l'atelier. La même remarque vaut pour la série du 1/4 de statère LT 7894 actuellement à l'étude.
- Quant au monnayage en bronze, nous avons relevé plusieurs présomptions précises et concordantes de l'existence d'un atelier très proche :
- a) la présence de dominantes massives, telles que la série du type de Bracquemont et la série «à l'archer» rares ou absentes sur des sites connus, même rapprochés : au N-O, le site de Bois l'Abbé a fourni 46 exemplaires du type de Bracquemont et pas un seul du type «à l'archer» ; au S-E, le site de Vendeuil-Caply (monnaies du temple : Delestrée,

1985C) n'a livré aucun exemplaire du type de Bracquemont, ni du type «à l'archer» sur une masse de 163 pièces ;

- b) la présence sur ce seul site (en l'état de nos connaissances actuelles) de séries limitées à une classe telles que la série d'IMONIN classe I, les imitations de monnaies lémovices et arvernes, et la série tout-à-fait originale du bronze aux *tria* nomina. Il est fort regrettable qu'en raison du très mauvais état de conservation des représentants des séries dominantes, une analyse charactéroscopique ne puisse être utilement entreprise;
- c) l'extrême discrétion des monnaies seulement régionales, et la quasi-absence de monnaies de l'est du *Belgium* et de la Celtique se rattachant - ou non - à la circulation secondaire;
- d) l'insigne et troublante rareté des monnaies romaines de l'époque César-Néron ramassées en surface avec les monnaies gauloises : d'après les éléments en notre possession, le rapport serait inférieur à 5 %, plus faible que tous les rapports de même nature sur les sites connus dans la région. C'est dire que le numéraire romain, incapable comme ailleurs de constituer une masse monétaire suffisante pour permettre les échanges normaux, était d'autant moins utilisé sur le site de Digeon que les espèces locales y affluaient.
- 5. Si l'hypothèse vraisemblable d'un atelier monétaire voisin du site se confirme, il faudra s'interroger sur la collectivité locale directement intéressée par ces émissions. Presqu'aucun témoin de la circulation primitive - du moins antérieure à la guerre

des Gaules - n'a été recueilli sur le site (A notre connaissance, seulement deux statères Ambiani Scheers, 1977, série 9, dont l'un était une variété inédite = Delestrée, 1984C, p. 545, fig. 1). C'est à la fin de la guerre, vers 46/45 av. J.-C. que les peuples belges de l'Ouest se seraient affranchis de la tutelle monétaire ambienne et auraient émis leur propre monnayage en or. Tel serait le cas pour les statères et 1/4 de statères de la série «à l'astre» que nous avons restituée aux Bellovaques (Delestrée - Delplace, 1986). Il faudrait donc admettre que l'atelier présumé aurait initialement émis le monnayage «à l'astre» pour la cité des Bellovaques prise dans son ensemble, et pas seulement pour la collectivité locale (pagus ?) dont dépendait le site de Digeon. Cet atelier aurait-il été le seul atelier de cité ? En l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de répondre à cette question. En revanche, l'on peut penser, pour les raisons énoncées plus haut, que cet atelier monétaire, passant par les émissions transitoires des dérivées en argent et en bronze du monnayage «à l'astre», se transforma progressivement, à l'époque tardive, en atelier local dont les séries monétaires ne devaient plus guère s'éloigner du centre d'émission. Nous ne savons malheureusement pas à quelle collectivité ce monnayage tardif était destiné, faute de traces historiques ou d'inscriptions (6) dédicatoires que les fouilles en cours nous offriront peutêtre (7). Nous sommes persuadés que cette collectivité devait être assez restreinte (territoire d'un pagus ?) si l'on en juge par la très faible dispersion des dominantes du site.

NOTES

- (1) Le site, qui, aux dires des cultivateurs, devait servir depuis longtemps de carrière de pierres en particulier de rognons de silex avait déjà fait l'objet vers la fin du XIXº siècle d'une fouille effectuée par un ancien propriétaire du sol, M. de Septemville, sur l'un des bâtiments ; d'après son descendant, cette fouille aurait concerné la zone située près du carrefour dit «des 4 arbres». D'autre part, dans d'anciennes publications rassemblées par le maire actuel de Morvillers-Saint-Saturnin, commune recouvrant le hameau de Digeon, M. J.-C. Fourquez, cette zone est appelée «la terre d'argent», en raison des nombreuses trouvailles monétaires dites, à l'époque, romaines.
- (2) Titulaire de l'autorisation de fouille : Chr. Delplace (C.N.R.S. Paris). Un bref bilan des deux premières campagnes de fouilles a été présenté en mai 1985 à la table-ronde organisée par le professeur M. Le Glay à l'université de Paris IV (Delplace, 1986B); un rapport plus détaillé portant sur les campagnes 1983 1985 paraîtra dans la Revue Archéologique de Picardie, 1986, 3-4.
- (3) L'inventeur a confirmé (à L.-P.D.) qu'il avait bien communiqué l'intégralité de ses trouvailles. Tel n'est pas l'avis d'un autre numismate qui écrivait (lettre du 1.9.1984 à C.D.) : «nous avons tout lieu de croire que M. L.-P. Delestrée pense avoir eu connaissance de l'intégralité du lot, mais selon nos informations, rien ne serait moins sûr».
- (4) Anticipant sur la publication future des monnaies de fouilles, nous précisons que les chantiers 1983-84 ont produit au total plus de 500 monnaies identifiées, dont une seule en or (un 1/4 de statère de la série «au bateau», classe IV). Il est vrai que, selon certains, l'aire assez réduite d'où proviendraient la plupart des monnaies en or serait endehors de l'emprise des fouilles.
- (5) Pour notre part, nous avons inventorié précisément huit lots distincts (dont les monnaies de fouilles).
- (6) Ainsi, l'inscription dédicatoire du théâtre de Bois l'Abbé nous révèle, en 1965, le nom précis du *pagus* (CATVSLV/GI) dont ressortissait l'ensemble cultuel où fut trouvée, parmi de nombreuses monnaies, la dominante locale de VIIRICIVS (Delestrée, 1984, p. 261).
- (7) Signalons que la fouille de 1985 a livré quatre inscriptions fragmentaires qui, malheureusement, ne révèlent pas encore de nom de collectivité. Ces inscriptions seront publiées dans le prochain rapport à paraître dans la *Revue arch. Picardie*, 1986, 3-4.

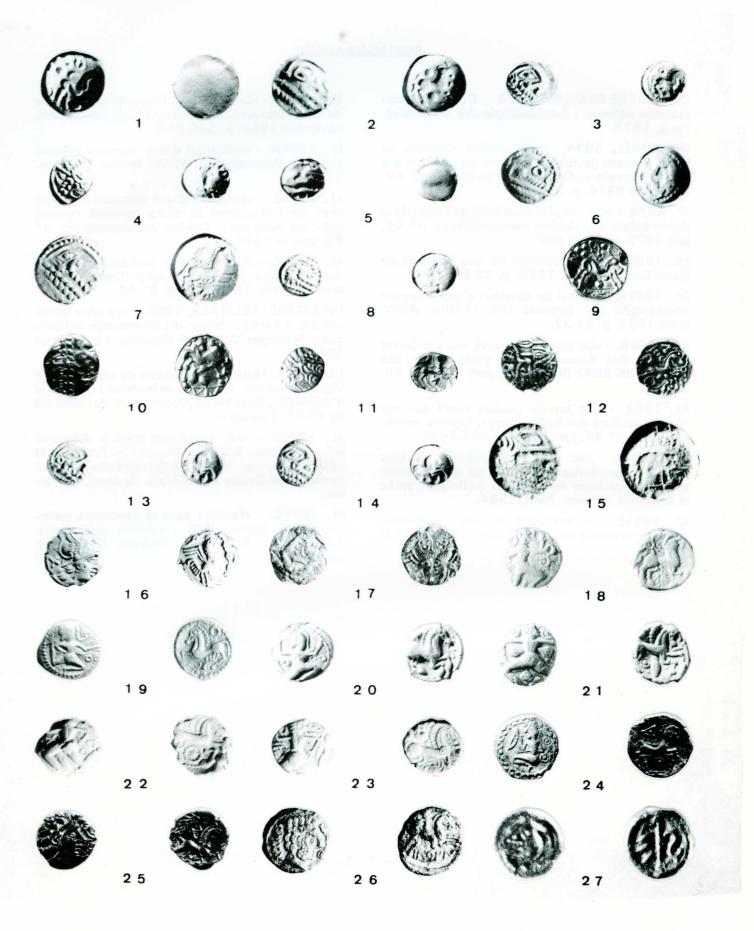


Fig. 1.: Échantillonnage des monnaies de Digeon*. - 1. Statère uniface n° EB 14; 2. Statère «à l'astre» n° EB 10; 3. 1/4 de statère «à l'astre» n° EB 9; 4. 1/4 de statère LT 8606 n° EB 1; 5. 1/4 de statère «au bateau» n° EB 11; 6. Monnaie d'argent de la série «à l'astre» n° EB 13; 7. Statère «à l'astre» n° DAH 4; 8. 1/4 de statère «à l'astre» n° DAH 1; 9. Statère uniface n° DAH 13; 10. Statère biface des *Ambiani* n° DAH 12; 11. 1/4 de statère LT 8606 n° DAH 16; 12. Lamellaire d'argent LT 8500 n° DAH 17; 13. 1/4 de statère «à l'astre» n° FL 01; 14. 1/4 de statère «à l'astre» n° FL 02; 15. Monnaie en bronze aux *tria nomina* n° FL 06; 16. Monnaie en bronze du type de Bracquemont; 17. Monnaie en bronze du type de Hallencourt B; 18 à 23. Monnaies en bronze «au personnage courant»; 24. Monnaie en bronze «à l'archer»; 25. Imitation d'une monnaie lémovice; 26. Monnaie en bronze de la série d'IMONIN classe A; 27. Potin Scheers, 1977, série 206, fig. 711-712.

^{*} Plusieurs de ces clichés proviennent de la documentation de Monsieur Ph. Chauchoy ; nous le remercions vivement de son aimable collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

- COLBERT DE BEAULIEU, 1973. Traité de numismatique celtique : méthodologie des ensembles, Paris, 1973.
- DELESTRÉE, 1974. «Trouvailles récentes de petits bronzes gaulois du *Belgium* appartenant à la série au cavalier», *Cahiers numismatiques*, n° 42, décembre 1974, p. 89.
- Id., 1975. «Les peuples maritimes à l'Ouest de la Gaule belgique», Cahiers numismatiques, n° 44, juin 1975, p. 56 et suiv.
- Id., 1980. «Les monnaies au coq frappées en Gaule belgique», RN, 1980, p. 33-59.
- Id., 1981A. «Essai de datation d'une monnaie anépigraphe des Senones (BN 7550)», BSFN, mars 1981, p. 21-22.
- Id., 1981B. «Un maillon retrouvé entre le denier celtibère des *Bascunes* et le petit bronze des *Ambiani* BN 8507-08», *BSFN*, avril 1981, p. 33-34
- Id., 1983. «Un bronze gaulois inédit aux tria nomina attribué aux Bellovaques», Cahiers numismatiques, n° 76, juin 1983, p. 247-249.
- Id., 1984A. Les monnaies gauloises de Bois l'Abbé : contribution à l'étude de la circulation monétaire gauloise dans l'Ouest du Belgium après la conquête romaine, Paris, 1984.
- *Id.,* 1984B. «L'ensemble au coq : nouveaux apports typologiques», *BSFN*, avril 1984, p. 473-475.

- *Id.*, 1984C. «Les monnaies belges à tête humaine de face : nouveaux apports typologiques», *BSFN*, novembre 1984, p. 545-550.
- *Id.*, 1985A. «Imitation d'une monnaie arverne chez les Bellovaques», *BSFN*, février 1985, p. 581-583.
- Id., 1985B. «Imitation d'une monnaie lémovice chez les Bellovaques et d'une monnaie carnute chez les Ambiens», Cahiers numismatiques, n° 83, janvier 1985, p. 3-5.
- Id., 1985C. «Les monnaies gauloises du temple des Châtelets à Vendeuil-Caply (Oise)», Revue arch. Picardie, 1985, 1-2, p. 51-64.
- DELESTRÉE DELPLACE, 1986. «La série trimétallique à l'astre, témoin du monnayage bellovaque», *Mélanges Colbert de Beaulieu*, à paraître en 1986.
- DELPLACE, 1986A. «Monnaies du sanctuaire de Digeon (Somme). A propos de la classe I de la série d'IMONES», Dossiers de protohistoire de l'URA 33 du CNRS, à paraître.
- Id., 1986B. «Un sanctuaire gaulois d'époque julio-claudienne à Digeon (Picardie)», Actes de la table ronde, mai 1985, L'originalité des temples romains des Gaules et d'Afrique du Nord, à paraître.
- Id., 1986C, «Fouilles dans le sanctuaire galloromain de Digeon (80) : relation préliminaire 1983-1985», Revue arch. Picardie, 1986, 2, à paraître.